

# The Project Gutenberg eBook of Le nouveau dictionnaire complet du jargon de l'argot

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Le nouveau dictionnaire complet du jargon de l'argot

Author: Arthur Halbert

Release date: July 2, 2008 [eBook #25949]

Language: French

Credits: Produced by Laurent Vogel, Valérie Auroy, Hugo Voisard and the Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE NOUVEAU DICTIONNAIRE COMPLET  
DU JARGON DE L'ARGOT \*\*\*

## NOTES CONCERNANT LA TRANSCRIPTION

On a restitué dans le dictionnaire un strict ordre alphabétique, l'original s'en écartant à de nombreuses reprises sans logique apparente.

On a conservé l'orthographe de l'original, en corrigeant cependant les coquilles manifestes. L'accentuation incohérente des majuscules (Ecu/Écu, Etre/Être, ...) est conforme à l'original.



# LE NOUVEAU DICTIONNAIRE COMPLET DU JARGON DE L'ARGOT OU LE LANGAGE DES VOLEURS DÉVOILÉ

## CONTENANT

Tous les mots usités, reconnus et adoptés par eux avec leurs explications  
et leurs définitions;

## SUIVI

Des nouveaux genres de vols et escroqueries nouvellement employés par  
eux,

Et terminé par des Chansons en français et en argot.

## PARIS.

LE BAILLY, LIBRAIRE,

27, quai des Augustins.

## INTRODUCTION.

### UTILITÉ DU DICTIONNAIRE D'ARGOT POUR LES HONNÊTES GENS.

L'histoire nous apprend qu'un roi de France ayant établi des foires à Niort, Fontenay et autres villes du Poitou, les vieux merciers, jaloux de la concurrence que leur faisaient de nouveaux marchands qui tenaient leurs articles, formèrent entre eux une espèce de syndicat ou maîtrise et arrêterent qu'à l'avenir ceux qui voudraient faire partie de leur corporation, se feraient recevoir par les anciens, et prendraient les noms de *marcelots*, *pêchons* et *melotiers-hure*, puis ordonnèrent un certain langage intelligible pour les membres seuls de l'association.

Les concurrents ainsi expulsés finirent par faire de mauvaises spéculations, et ne laissèrent pas néanmoins de fréquenter les foires, en s'adjoignant une grande quantité de bateleurs et de gens sans aveu; ils composèrent pour eux un jargon mixte tenant de celui des merciers et de l'idiome des Bohémiens, devinrent mendiants, et plus tard voleurs de grand chemin; ils s'organisèrent ainsi: le chef prit le nom de *Grand-Coesre*, qui nomma dans chaque province des lieutenants qui prirent les noms suivants: *cagous*, *archi-suppôts de l'argot*, *les narquois*, *les orphelins*, *les milliards*, *les marcandiers*, *les riffodés*, *les capons*, *les malingreux*, *les polissons*, *les piêtres*, *les callots*, *les francs-mitoux*, *les sabouleux*, *les coquillards*, *les convertis*, *les courtauds de boutanche*, tous sujets du Grand-Coesre ou roi de Thunes.

Depuis longtemps le royaume d'argot ou la grande Truanderie n'existe plus, mais l'ignoble langue de cette corporation criminelle s'est soutenue jusqu'à nos jours parmi les malfaiteurs.

Ce langage énergique parfois, sauvage et imaginé, est rempli de figures pittoresques, qui respirent souvent le sang et le meurtre, et pourtant on le parle à nos côtés, et nous ne le comprenons pas, il n'est pas jusqu'aux enfants qui l'emploie; car nul ne saurait croire combien de myriades de petits voleurs battent chaque jour le pavé de Paris; il arrive souvent que la police en prend par plusieurs douzaines d'un seul coup de filet, mais alors voici ce qui arrive, ou les petits larrons sont réclamés par leurs parents auxquels le tribunal les rend après avoir déclaré qu'ils ont agi sans discernement, ou ils sont envoyés pour plusieurs années dans une maison de correction. Dans le premier cas, ils parviennent promptement à s'affranchir de nouveau de la surveillance de leurs parents, qui sont ordinairement des artisans dont tous les instants sont consacrés au travail; dans le second, ils achèvent de se perdre en prison où ils se trouvent en contact avec les plus corrompus. L'on compte huit prisons à Paris, savoir: la Préfecture de police, la Conciergerie, la Roquette, ou nouveau Bicêtre, la Force, les Madelonnettes, Sainte-Pélagie, Clichy et Saint-Lazare pour les femmes; la moyenne des détenus est de 10,000; sur ces 10,000, on peut compter: 2,000 voleurs habitués, assassins ou vagabonds; 3,000 enfants de 12 à 18 ans; 5,000 condamnés pour une première faute ou de simples délits.

Grâce à l'immoralité qui règne dans les prisons, sur 5,000 détenus pour une première faute, on peut en compter 3,000 qui sont corrompus à jamais...

Ces lieux affectés à la correction, sont donc de permanentes pépinières d'*argotiers*.

Hommes vertueux! peut-être l'homme qui vous coudoie forme le dessein de vous dévaliser. Sûr de n'être pas compris de vous, il parle librement à vos côtés du sort qu'il vous réserve. Rien ne peut vous sauver, rien que la connaissance de ce langage affreux qu'emploient entre eux les voleurs, les assassins et les prostituées.

Rougiriez-vous de le connaître? Oui, je le conçois, vous rougiriez de l'apprendre de la bouche de

ceux qui s'en servent pour commettre ou pour faciliter leurs méfaits, mais vous ne risquez rien de l'apprendre de nous, dans la lecture de ce petit livre.

Il existe dans cet idiome de sang plusieurs mots qui en rendent un seul; il arrive aussi quelquefois que le même mot, suivant la manière dont il est placé, signifie telle ou telle chose. Quand nous rencontrerons de tels mots, nous les présenterons avec divers membres de phrases, et nous les analyserons.

Cet ouvrage sera le plus complet qui ait été publié jusqu'à ce jour. Il s'attache à un intérêt d'utilité publique; en dévoilant le langage des voleurs, il contribuera à détruire cette *franc-maçonnerie* du vol qui s'étend tous les jours; il mettra les propriétaires sur leurs gardes et sera utile à tous. Quant au reproche que l'on nous fera sans doute d'être les précepteurs des apprentis voleurs, nous n'aurons pas de peine à en prouver l'injustice. Ce livre ne pourrait être mauvais que s'il était clandestin. Publié à bon marché et publiquement, il révèle aux honnêtes gens un langage qui est pour eux une menace perpétuelle, il les met à même de prévenir le vol et de le dénommer. En cela l'auteur croit avoir mis au jour une publication véritablement utile et morale. C'est dans l'intérêt de la société qu'il a fait des études qui répugnaient à son caractère: il sera assez récompensé s'il a l'espoir de faire quelque bien.

## DICTIONNAIRE ARGOT-FRANÇAIS.

[A](#) | [B](#) | [C](#) | [D](#) | [E](#) | [F](#) | [G](#) | [H](#) | [I](#) | [J](#) | [L](#) | [M](#) | [N](#) | [O](#) | [P](#) | [Q](#) | [R](#) | [S](#) | [T](#) | [U](#) | [V](#) | [Z](#)

A LA CARRE.—Mettre de côté.  
A LA TARRE.—Voler des mouchoirs.  
ABATTOIR.—Cachot des condamnés.  
ABBAYE.—Four.  
ABBAYE DE MONTE-A-REGRET.—L'échafaud.  
ABBAYE RUSANTE.—Four chaud.  
ABLOQUIR.—Acheter.  
ABOUDIER.—Sasser.  
ABOULE.—Viens.  
ABOULER.—Venir.  
ABOULEZ.—Venez.  
ABOUR.—Sas ou tamis.  
ACCOERRER.—Accommoder, arranger.  
ACRIE OU ACRÉ.—Méfiance.  
AFFE (l').—La vie.  
AFFUR.—Profit.  
AFFURER.—Triompher, tromper.  
AFFUTER.—Gagner.  
AGATE.—Faïence.  
ALLER AU PRÉ.—Condamné au bagne.  
ALPAGA.—Habit.  
AMADOUAGE.—Mariage.  
AMADOUÉ.—Marié.  
AMADOUE.—Se grimer.  
AMBASSADEUR.—Cordonnier.  
AMBASSADEUR.—Entreteneur d'une fille.  
AMBIER.—Fuir.  
ANDOSSE.—Echine du dos.  
ANGLUCES.—Oies.  
ANGOULÉME (l').—La bouche.  
ANQUILLEUSE.—Femme qui porte un tablier pour cacher ce qu'elle vole.  
ANTIFE.—Marche.  
ANTILLES.—Testicules.  
ANTROLER.—Emporter.  
APIC.—Ail.  
APOLLOTTE.—Sain.  
APOTRES.—Doigts.  
APP (salon d').—Salon d'Apollon.  
AQUIGER.—Prendre.  
ARBALETE.—Croix.  
ARBIF.—En colère.  
ARCHI-SUPPOT.—Docteur.  
ARÇONNER.—Faire parler.  
ARDANTS (les).—Les yeux.  
ARGOT.—Bête.  
ARGOTÉ.—Qui se croit malin.  
ARNAQUE.—Agent de sûreté.  
ARNAU.—Mauvaise humeur.  
ARPIONS (les).—Les pieds.  
ARQUEPINCER.—Prendre, saisir.

ARRACHER DU CHIENDENT.—Chercher pratique.  
ARTIE DE GRIMAUT.—Pain moisi.  
ARTIE DE GROS-GUILLAUME.—Pain bis.  
ARTIE DE MEULAN.—Pain blanc.  
ARTIE.—Pain.  
ASPIC.—Avare.  
ASTIC.—Epée.  
ATIGER.—Blesser.  
ATOUT (de l').—Du courage.  
ATTACHE.—Boucle.  
ATTACHES D'HUILE.—Boucles d'argent.  
ATTRIMER.—Prendre.  
AU BONJOUR.—Voler le matin pendant le sommeil.  
AU CLOU (être).—Etre détenu.  
AU PLAN.—En prison.  
AUTOR (d').—D'autorité.  
AVANT-COURRIER.—Mèche anglaise à percer.  
AVERGOTS.—Œufs.  
AVOCAT BÊCHEUR.—Procureur de la République.  
AVOIR UNE FIÈVRE CÉRÉBRALE.—Condamné ou menacé de mort.

BABILLARD.—Livre.  
BABILLARDE.—Lettre, épître.  
BABILLAUDIER.—Libraire.  
BABILLER.—Lire.  
BACHASSE.—Galère.  
BACLER.—Fermer.  
BACON ou BACCON.—Porc.  
BAFFRER.—Manger.  
BAGOUL.—Nom.  
BAGOULER.—Nommer.  
BAIGNEUSE.—Tête.  
BAISER LA CAMARDE.—Mourir.  
BALAUDER.—Mendier.  
BALLADEUR.—Paresseux, flâneur.  
BALLE ÉLASTIQUE (faire).—Manquer de vivres.  
BALLE.—Une livre ou un franc.  
BALLUCHON.—Paquet.  
BANDRU.—Fil; Baudru.—Fouet.  
BANQUET.—Banquier.  
BANQUISTE.—Opérateur.  
BAQUET-INSOLENT.—Blanchisseuse.  
BAR-DE-TIR.—Un bas de chausse.  
BARBAUDIER DE CASTU.—Gardien d'hôpital.  
BARBAUDIER.—Portier.  
BARBILL ou BARBILLON.—Qui reçoit de l'argent d'une prostituée.  
BARBILLONS DE VARENNE.—Navets.  
BARBOTTER.—Fouiller.  
BASOURDI.—Abattu.  
BASOURDIR.—Abattre, frapper quelqu'un.  
BASTRINGUE.—Scie pour scier le fer.  
BATOUZE TOUTE BATTANTE.—Toile neuve.  
BATOUZE.—Toile.  
BATOUZIER.—Tisserand.  
BATTAGE.—Menée astucieuse.  
BATTAQUA.—Femme malpropre.  
BATTEUR.—Menteur.  
BATTRE COMPTOIS.—Faire le niais, l'imbécile.  
BATTRE L'ANTIFFE, BATTRE L'ESTRADE.—Marcher.  
BAUCHER.—Moquer.  
BAUDE.—Mal vénérien.  
BAUDROUILLER.—Filer.  
BAUGE.—Coffre.  
BAVARDE (la).—La bouche.  
BAZENNE.—Amadou.  
BECHEUR.—Moqueur.  
BEGUIN (avoir le).—Aimer quelqu'un.  
BELLAUDER.—Mendier.  
BÉQUILLE.—Potence.  
BÉQUILLER.—Manger.  
BÉQUILLEUR.—Bourreau.  
BERBUANTE.—Une bague.  
BERDOUILLE.—Ventre.  
BERLU.—Aveugle.  
BERTELO.—Vingt sous.

BIARD.—Côté.  
BIDOCHE.—Viande.  
BIER.—Aller.  
BIGARD.—Trou.  
BIGARDÉE.—Percée.  
BIGE.—Ignorant.  
BIGOIS.—Imbécile.  
BIGORNE.—Langue de l'argot.  
BIGORNEAUX.—Sergents de ville.  
BILLE.—Argent.  
BILLEMONT.—Billet.  
BINELLE.—Faillite.  
BINELLE-LOPHE.—Banqueroute.  
BINETTE.—Figure.  
BIRBASSE ou BIRBADE.—Vieille femme.  
BISSARD.—Pain bis.  
BIT.—Partie honteuse d'une femme.  
BLAVIN.—Mouchoir.  
BLOQUER.—Abandonner.  
BOGUE EN JONC.—Montre d'or.  
BOGUE EN PLATRE.—Montre d'argent.  
BOIS AU-DESSUS DE L'ŒIL-JARD.—Savoir et entendre l'argot.  
BONDE.—Maladie de Naples.  
BONICARD.—Vieil homme.  
BONICARDE.—Vieille femme.  
BONIMENT.—Couleur, mensonge.  
BOUCHER.—Médecin.  
BOUCLÉ.—Enfermé.  
BOUDER AUX DOMINOS.—Avoir des dents de moins.  
BOUFFARDE.—Pipe.  
BOUFFARDER.—Fumer.  
BOUILLANTE.—Soupe.  
BOUIS (le).—Le fouet.  
BOUISER.—Fouetter.  
BOULANGER.—Le diable.  
BOULE DE SON.—Pain bis.  
BOULE.—Foire.  
BOULINER.—Voler.  
BOULINGUER.—Déchirer.  
BOULOTTER.—Manger.  
BOURDON.—Femme prostituée.  
BOURGEOIS.—Bourg.  
BOUTANGE.—Boutique.  
BRAILLARDE.—Caleçon.  
BRANQUE.—Ane.  
BRAS.—Grand.  
BRASSE.—Grande.  
BRASSET.—Gros.  
BRASSETTE.—Grosse.  
BREMES.—Cartes à jouer.  
BRENICLE.—Terme négatif.  
BRICARD.—Escalier.  
BRICMON.—Briquet de fantassin.  
BRICULE.—Officier de paix.  
BRIDE.—Chaîne de montre.  
BRIDER.—Fermer.  
BRIGANTE.—Perruque.  
BRIGEANTS.—Cheveux.  
BRIQMANN.—Sabre de cavalerie.  
BROQUANTE.—Chose de peu de valeur.  
BROQUE.—Un liard.  
BROQUILLE.—Bague.  
BROUÉE.—Des coups.  
BRULÉ.—Déjoué.  
BRULER LE PÉGRIOT.—Faire disparaître la trace d'un vol.  
BRUTUS.—Bretagne.  
BUSTINGUE.—Hôtel où couchent les bateleurs.  
BUTE (la).—La guillotine.  
BUTER.—Tuer.  
BUTRE.—Plat.

CABOCHE.—Tête.  
CABRER.—Se fâcher.  
CACHEMIRE D'OSIER.—Hotte de chiffonnier.  
CACHEMITTE.—Cachot.

CADET.—Outil pour forcer les portes.  
CAGETON.—Hanneton.  
CAGOU.—Voleur solitaire.  
CALABRE.—Teigne.  
CALAIN.—Vigneron.  
CALLOTS.—Taigneux.  
CALOQUET.—Chapeau.  
CALOTTE.—Teigneuse.  
CALVIGNE.—Vigne.  
CALVIN.—Raisin.  
CAMBRIEUX.—Chapeau.  
CAMBRIOLE.—Chambre.  
CAMBROUSIER.—Homme de province.  
CAMBROUSIÈRE.—Femme de province.  
CAMBROUX.—Domestique mâle.  
CAMBUSE.—Maison.  
CAMELOTTE EN POGNE.—Le vol dans la main.  
CAMELOTTER.—Marchander, ou vendre.  
CAMOUFFLER.—Déguisement.  
CAMOUFLE.—Chandelle.—LA CAMOUFLE S'EXBIGNE.—La chandelle s'éteint.  
CAMPLOUSE.—Campagne.  
CAMUSE.—Carpe.  
CANARD.—Nouvelle mensongère.  
CANNE (la).—Surveillance de la haute police.  
CANTON.—Prison.  
CANTONNIER.—Prisonnier.  
CAPE.—Ecriture.  
CAPINE.—Ecritoire.  
CAPIR.—Ecrire.  
CAPOUS.—Les écrivains des autres.  
CARABINE.—Grisette d'étudiant.  
CARANT.—Planche.  
CARANTE.—Table.  
CARBELUCHE GALICÉ.—Chapeau de soie.  
CARGE.—Balle.  
CARME.—Miche.  
CARNE.—Charogne, mauvaise viande.  
CAROUBLE.—Fausse clef.  
CARRER (se).—Se cacher.  
CARROUBLEUR A LA FLANC.—Voleur à l'aventure.  
CARROUBLEUR REFILÉ.—Voleur à fausse clef.  
CARTAUD.—Imprimerie.  
CARTAUDÉ.—Imprimé.  
CARTAUDER.—Imprimer.  
CARTAUDIER.—Imprimeur.  
CARUCHE.—Prison.  
CASQUER.—Croire un mensonge.  
CASSANT.—Noyer.  
CASSANTES.—Noix, noisettes.  
CASSER LA HANE.—Couper la bourse.  
CASSEROLES.—Mouchard.  
CASSEUR DE PORTES.—Voleur avec effraction.  
CASTE DE CHARRUE.—Un quart d'écu.  
CASTION.—Chapon.  
CASTROZ.—Chapon du Mans.  
CASTU.—Hôpital.  
CAVALER (se).—S'enfuir.  
CAVÉE.—Eglise.  
CHANTAGE (banque de), où l'on escompte la diffamation.  
CHANTÉ.—Dénoncé.  
CHANTEUR.—Voleur spéculant sur la bienfaisance.  
CHARLOT.—Le bourreau.  
CHARMANT.—Galeux.  
CHARMANTE.—Gale.  
CHARMANTE.—Galeuse.  
CHARRIEUR CAMBROUSIER.—Voleur à l'aide du charlatanisme.  
CHARRIEUR DE VILLE.—Voleur par les procédés chimiques.  
CHAS D'OCCAS.—Loucher.  
CHASSE-NOBLE.—Chasse-coquin, gendarme, chasses-yeux.  
CHASSUE.—Aiguille.  
CHASSURE.—Urine.  
CHENATRE, CHENU.—Bon, beau.  
CHENUMENT.—Fort bien.  
CHICAN.—Marteau.  
CHICARD.—Pas mal.

CHICARDOT.—Poli.  
CHIEN.—Secrétaire.  
CHIFFARDE.—Assignment.  
CHIFFARDE.—Pipe.  
CHIFFON ROUGE.—La langue.  
CHIFORNION.—Foulard.  
CHIQUE.—Bon ton.  
CHIUER.—Battre.  
CHOLETTE.—Chopine.  
CHOPIN.—Objet volé.  
CHOPPE (être).—Etre pris.  
CHOUETTE (être).—Etre pris.  
CHOUETTE.—Beau, remarquable.  
CHOURINEUR.—Tueur de chevaux.  
CIVADE.—Avoine.  
CIVARD.—Herbage.  
CIVE.—Herbe.  
CLAQUER.—Manger.  
CLAVIGNER.—Vendanger.  
CLAVIN.—Clou.  
CLAVINE.—Vigne.  
CLAVINEUR.—Vendangeur.  
CLAVINIER.—Vignoble.  
CLAVINS (des).—Raisins.  
COESRE.—Roi de l'argot.  
COFFIER.—Tuer.  
COGNE.—Gendarme.  
COIRE.—Ferme ou métairie.  
COLAS.—Le cou.  
COLTINER.—Porter un fardeau.  
COMBERGE.—Confesse.  
COMBERGEANTE.—Confession.  
COMBERGO.—Confessionnal.  
COMBRE.—Un chapeau.  
COMBRIE.—Pièce d'un franc.  
COMMODE.—Cheminée.  
COMTE DE CARUCHE.—Porte-clefs.  
COMTE DU CANTON.—Un géôlier.  
CONE (la).—La mort.  
CONNASSE.—Femme honnête.  
CONOMBRE.—Connaître.  
COQUER.—Embrasser.  
COQUILLARD.—Pélerin.  
COQUIN.—Dénonciateur qui vend à la police. On dit aussi *coqueur*.  
CORBUCHE.—Ulcère.  
CORBUCHE-LOPHE.—Ulcère faux.  
CORNAUT.—Bœuf.  
CORNAUTE.—Vache.  
CORNER.—Puer.  
CORNET D'ÉPICES.—Pères capucins.  
CORNIÈRE.—Etable.  
COSNE.—Auberge.  
COSTE.—La mort.  
COTON.—Dommage.  
COUCE DE CASTU.—Garçon de propreté d'un hospice.  
COUDE.—Permission.  
COULANT.—Lait.  
COULEURS (monter des).—Mentir.  
COULIANTE.—Laitue.  
COUP DE SIFFLET (un).—Un couteau.  
COUPE.—Dans la misère.  
COUPLARD.—Couteau.  
COUPS DE CASSEROLLES.—Dénoncer ses camarades.  
COUPS DE FOURCHETTES.—Vol à l'aide de deux doigts.  
COUPS DE MANCHE.—Mendiant qui porte des réclames.  
COUPS DE VAGUE.—Vol improvisé.  
COURBE DE MORNE.—Épaule de mouton.  
COURBE.—Épaule.  
COUSTEAUX.—Couteau.  
CRAQUELIN.—Menteur.  
CRESPINIÈRE.—Beaucoup.  
CRES.—Vite.  
CREUSE.—Gorge.  
CRIBLER A LA GRIVE.—Crier, avertir de prendre garde.  
CRIBLEUR.—Crieur.

CRIC-CROC.—A ta santé.  
CRIE, CRIOLLE.—De la viande.  
CRIER AU VINAIGRE.—Crier après quelqu'un.  
CROCHER.—Sonner.  
CROCS (les).—Dents.  
CROISANT.—Gilet.  
CROME.—Crédit.  
CRONÉ, ÉE.—Ecuelle, Ecuellée.  
CROTTES D'ERMITES.—Piores cuites.  
CRUCIFIX A RESSORT.—Pistolets.  
CUISINIER.—Avocat.  
CULBUTE.—Culotte.  
CUOUARD.—Membre viril.  
CURIEUX (grand).—Grand juge, président.  
CURIEUX.—Juge.

DABE.—Père, maître.  
DABIN.—Tambour.  
DABUCAL.—Royal.  
DABUCHE.—Mère, maîtresse.  
DABUCHETTE.—Jeune mère ou belle-mère.  
DAIMS HUPPÉS.—Gens riches.  
DANDILLER.—Sonner.  
DANDILLON.—Cloche.  
DANDINER.—Balancer.  
DANS LE TROU.—En prison.  
DARDANT.—L'amour.  
DARON.—Maître, père.  
DARONNE.—Maîtresse, mère.  
DAUSSIÈRE.—Femme publique.  
DAVONE.—Prune.  
DÉBACLER.—Ouvrir.  
DÉBOUCLER.—Ouvrir.  
DÉBRIDER LA LOURDE.—Ouvrir la porte.  
DECHASSE.—Yeux.  
DÊCHE.—Perte, misère.  
DÉFALQUER.—Ch.... DÉPONNER. Id.  
DÉFARDEUR.—Voleur.  
DÉFARGUÉ.—Déchargé.  
DÉFLOUER LA PICOUSE.—Voler chez un blanchisseur le linge étendu.  
DÉFOURAILLER.—Courir.  
DÉFRUSQUINÉ.—Déshabillé.  
DÉMURGER.—S'en aller.  
DÉPLANQUER.—Déterrer.  
DÉPOUSSER.—Faire ses nécessités.  
DÉRONDINER.—Payer.  
DÉSARGOTER.—Faire le malin.  
DÉSARRER.—S'enfuir.  
DÉSATILLER.—Châtrer.  
DÉSOLER UN SAINT.—Jeter quelqu'un à l'eau.  
DÉSOLER.—Jeter.  
DESSOUS.—Amant supplémentaire.  
DESSUS.—Amant en titre.  
DESTUC.—De moitié.  
DÉTACHER LE BOUCHON.—Couper la bourse.  
DÉTOSSE (être de la).—Etre ruiné.  
DETTE (payer une).—Etre en prison.  
DÉVIDER LE JARS.—Parler argot.  
DIAMANTS.—Pavés.  
DOMINOS.—Dents.  
DONNER DU VAGUE.—Chercher pratique.  
DONNER UN PONT A FAUCHER.—Tendre un piège.  
DOUBLAGE.—Larcin, larronnage.  
DOUBLÉ.—Volé.  
DOUBLETTE.—Escroc.  
DOUBLEUR.—Voleur.  
DOUBLEUSE.—Voleuse.  
DOUBLEUX DE SORGUE.—Larron de nuit.  
DOUILLES.—Cheveux.  
DOUSSE.—Fièvre, attouchement personnel.  
DOUSSIN.—Plomb.  
DOUSSINÉ, ÉE.—Plombé, plombée.  
DRAGUE.—Chirurgien, drille.  
DROGUER.—Demander.  
DURAILLES D'ORPHELINS.—Pierreries.

DURE.—Pierre en terre.

EAU-DAFFE.—Eau-de-vie.

ÉCORNAGE.—Bris de vitre pour voler.

EFFAROUCHER.—Voler.

ÉGRAILLER ou ÉRAILLER L'ORNIE.—Prendre la poule.

EMBALLÉ (être).—Être arrêté.

EMBALLUCHONNER.—Envelopper, mettre en paquet.

EMBARRAS.—Drap de lit.

EMBAUDER.—Prendre de force.

EMPAVE.—Drap du lit, carrefour.

ENCENSOIR.—Fressure.

ENDROGUER.—Chercher à faire fortune.

ENFLAQUÉ.—Perdu, fini.

ENFLAQUER.—Se perdre.

ENGRAILLER.—Attraper.

ENLEVER (s').—Mourir de faim.

ENRHUMER.—Ennuyer.

ENTAILLER.—Tuer avec une arme tranchante.

ENTERNER ou ENTRAVER.—Comprendre l'argot.

ENTIFFE, ENTONNE.—Eglise.

ENTONNE.—Chapelle.

ENTROLLER.—Emporter.

ÉPATTER.—Étonner.

ÉPOUSER LA FAUCANDIÈRE.—C'est quand les filous jettent ce qu'ils ont dérobé, de peur d'être pris.

ÉPOUSER LA VEUVE.—Être pendu.

ÉRAILLER.—Tuer.

ESBIGNER (s').—S'enfuir, s'en aller.

ESBROUFFÉ (PESCILLER D').—Prendre de force.

ESBROUFFER.—Effaroucher.

ESCANER.—Oter.

ESCARHER.—Regarder.

ESCARPE.—Assassin.

ESCARPER A LA CAPAHUT.—Tuer son complice pour lui voler sa part.

ESCARPIN EN CUIR DE BROUETTE.—Sabot.

ESCAVER.—Empêcher.

ESCLOT.—Sabot.

ESCOUTE.—Oreille.

ESGANACER.—Rire.

ESGAUR.—Perdu.

ESPADRILLE.—Soulier.

ESPIGNER (s').—Se sauver.

ESTAFON.—Chapon.

ESTIO.—Esprit.

ESTUQUER.—Attraper un coup.

ÊTRE DE LA FÊTE.—Être bien mis.

FADER ENSEMBLE.—Partager.

FAFFES (des).—Des papiers.

FAFIO-DE-SEC.—Vrai certificat.

FAFIO-LOPHE.—Faux certificat.

FAGOT.—Forçat.

FAIRE FLOTTER.—Noyer.

FAIRE LA TORTUE.—Jeûner.

FAIRE UN MICHE.—Attraper un simple.

FAIRE UNE TÊTE DANS LA FILASSE.—Aller se coucher.

FAISEUR.—Commerçant.

FANAUDEL.—Camarade.

FARAUD.—Monsieur.

FARAUDE.—Madame ou mademoiselle.

FARCHER DANS LE POINT.—Tomber dans un piège.

FARGUE (être).—Être muni.

FARGUER.—Rougir.

FAUCHANTS.—Ciseaux.

FAUCHÉ (être).—Être mis à mort.

FAUCHEUR.—Bourreau.

FAUFFE.—Tabatière.

FAUSSANTE (une).—Un faux nom.

FAUVE.—Tabatière.

FÉE.—Amour, maîtresse.

FÉESANT.—Amoureux.

FÉESANTE.—Amoureuse.

FELOUSE.—Poche.

FERLAMPIER.—Bandit.

FERTANGE.—Paille.  
FICHER LA COLLE GOURDEMENT.—Être bon trucheur en perfection.  
FICHER LA COLLE.—Mentir adroitement.  
FICHER ou DEFICHER.—Bailler.  
FILER.—Suivre un individu.  
FILOCHE.—Bourse.  
FIOLE.—Figure. On dit aussi *fertille*.  
FLACHE.—Plaisanterie.  
FLAMBARDE.—Chandelle.  
FLAMBER (un).—Un poignard.  
FLANDRIN.—Paresseux.  
FLANQUER.—Mettre.  
FLATAR.—Fiacre.  
FLEUR DE MARIE.—Vierge.  
FLEURANT.—Bouquet.  
FLOPPÉE (une).—Une volée.  
FLOU (le). FLOUTIERE.—Rien.  
FLOUANT.—Jeu.  
FLOUER.—Jouer.  
FLOUEUR.—Escroc au jeu.  
FONCER, FOUQUER.—Donner.  
FONDANT.—Du beurre.  
FONDANTE.—Une beurrée.  
FORÊT-MONT-RUBIN.—Un cloaque de ville.  
FORTIN.—Poivre.  
FORTINIÈRE.—Poivrière.  
FOUGUE, FOURGAT.—Recéleur.  
FOUILLOUSE.—Poche.  
FOURCHETTE.—Doigts de la main.  
FOURGAINE.—Canne en jonc.  
FOURGASSE.—Recéleuse.  
FOURLINE.—Filou, fouille-poche.  
FOURLINEUR.—Homme qui vole dans les foules.  
FOURLOUREUR.—Assassin.  
FRALIN ou FRANGIN.—Frère.  
FRANC.—Bas.  
FRANC-MIJOU ou MITOU.—Faux malade.  
FRANCHE.—Basse.  
FRANCHIR.—Baiser.  
FRANCILLON.—Français.  
FRANGINE.—Sœur.  
FRÉMILLANTE.—Assemblée.  
FREMION.—Violon.  
FRÉTILLANTE.—Danse.  
FRÉTILLE.—Paille.  
FRIMAGE.—Passer devant les autorités.  
FRIMOUSE.—Physionomie.  
FROISSEUX.—Calomniateur.  
FROLANT.—Traître.  
FROLER SUR LA BALLE.—Médire de quelqu'un.  
FROLER.—Médire.  
FROTIN.—Billard.  
FRUSQUES.—Habillements.  
FRUSQUIN.—Coquetterie.  
FRUSQUINER.—Habiller.

GAFFRE.—Gardien de prison.  
GAGE.—Cheval.  
GALIENNE ou GALIÈRE.—Cavale.  
GALIER.—Cheval.  
GALOCHE.—Menton.  
GALUSER.—Chanter.  
GALTRON.—Poulain.  
GAME.—Rage.  
GANCE.—Clique.  
GARDE-PROYE.—Garde-robe.  
GARGOINE (la).—Le museau, la bouche.  
GAUDIFFE ou GAUDILLE.—Epée.  
GAULE.—Cidre.  
GAUX.—Epoux.  
GAZOILLER.—Parler.  
GEORGET.—Gilet.  
GERBER.—Condamner.  
GERNAFLE.—Ferme.  
GI.—Oui.

GILBOCQUE.—Billard.  
GIROLE.—Soit.  
GIRONDE.—Fille perdue, jolie, terme de mépris énergique.  
GITRE.—J'ai.  
GLACE.—Verre à boire. On dit aussi *glaci*.  
GLACIÈRE-PENDUE.—Réverbère.  
GLIER, BOULANGER ou GLINET.—Diable.  
GLOCHETTE.—Poche.  
GOBE-MOUCHE.—Espion.  
GOBETTE (un).—Un verre de vin de prison.  
GOBILLEUR.—Juge d'instruction.  
GOGUENEAU.—Pot de nuit.  
GOINFRE.—Chantre.  
GONZE.—Homme.  
GOSSELIN, INE.—Jeune garçon, jeune fille.  
GOTEUR.—Paillard.  
GOUALANTES.—Chansons.  
GOUALER.—Chanter.  
GOUALEUR.—Chanteur.  
GOUALEUSE.—Chanteuse.  
GOULU.—Puits.  
GOUPINE.—Mise étrange.  
GOUPLINE.—Une pinte.  
GOUR PLEIN DE PIVOIS.—Un pot de vin.  
GOURDEMENT.—Beaucoup.  
GOURÉ, ÉE.—Trompé, trompée.  
GOURER.—Tromper.  
GOUREUR, EUSE.—Trompeur, trompeuse.  
GOURPLINE.—Plainte.  
GRAIN.—Ecu.  
GRAISSER.—Gratter.  
GRAND-BONNET.—Évêque.  
GRAND-MECQUE.—Président.  
GRANDE BOUTIQUE (la).—La préfecture.  
GRATOU.—Rasoir.  
GRATOUSE.—Dentelle.  
GRATTE-COUEENNE.—Perruquier.  
GRATTER.—Raser.  
GREFFER.—Manquer de nourriture.  
GREFFIER.—Chat.  
GREFFIR.—Dérober finement.  
GRÊLE (de la).—Du tapage.  
GRENASSE.—Grange.  
GRENU.—Blé.  
GRENUCHE.—Avoine.  
GRENUE.—Farine.  
GRESSIER.—Synonyme de greffier.  
GRIFFLEUR.—Brigadier de prison.  
GRIFFONNER.—Jurer.  
GRIFFONNEUR.—Jureur.  
GRIME.—Arrêté, ou qui a la figure noircie.  
GRINCHE.—Voleur, escroc.  
GRINCHER.—Voler.  
GRIS (le).—Le vent, le froid.  
GRISPIN.—Meunier.  
GRIVE.—La garde, la guerre.  
GRIVIER.—Soldat.  
GUENAUD.—Sorcier.  
GUENAUDE.—Sorcière.  
GUEULARD, DE.—Bissac, poche.  
GIBONS DE SATOU.—Jambes de bois.  
GIBONS ou GIBES.—Jambes.  
GUINCHE.—Barrière.  
GY, GIROLLE.—Oui.

HABIN ENGAMÉ.—Chien enragé.  
HABIN ou HAPPIN.—Chien.  
HABINE.—Chienne.  
HABINÉ.—Mordu.  
HABINER.—Mordre.  
HALOT.—Soufflet.  
HALOTER.—Souffler.  
HALOTEUR.—Souffleur.  
HALOTIER.—Souffleter.  
HAPPER LE TAILLIS.—S'enfuir habilement.

HARICOT VERT.—Mauvais voleur.  
HARPIONS (les).—Les mains.  
HAUT-DE-TIRE.—Haut-de-chausse.  
HAUT-TEMPS.—Grenier.  
HAVRE OU GRAND-HAVRE.—Dieu.  
HENNE OU BOUCHON.—Bourse.  
HERPLIS.—Liard.  
HOMICIDE.—Hiver.  
HONNETE.—Printemps.  
HUBINS.—Ceux qui se disent mordus de chiens enragés.  
HUILE.—De l'argent.  
HUITRES DE VARENNES.—Fèves.  
HURE.—Riche.  
HUS-MUST.—Grand-merci.

ICIGO.—Ici.  
IL Y A DU PÉ.—Il a du danger.  
IMPOT.—Automne.  
IRE-TU PICTE CE LUISANT?—As-tu bu aujourd'hui?  
ITRER.—Avoir

JAFFIER.—Jardin.  
JAFFIN.—Jardinier.  
JALO.—Chaudronnier.  
JARDINER.—Se moquer, ricaner.  
JARS.—Argot.  
JASANTE.—Prière.  
JASER.—Prier.  
JASPIN.—Oui.  
JASPINER.—Parler, raconter.  
JAUNE.—Été.  
JAVARD.—Lin.  
JERGOLE.—Normand.  
JERGOLIER.—Normandie.  
JÉSUS.—Grand jeune homme payé pour satisfaire aux passions d'un vieillard.  
JETTARD.—Cachot.  
JIROBLE.—Joli ou jolie.  
JONC.—Or.  
JONCHÉ.—Doré.  
JONCHÉE.—Dorée.  
JONCHER.—Dorer.  
JOUSTE OU JUXTE.—Près, contre, proche.

LA MINE.—Le Mans.  
LA MORPHE.—Onguent.  
LA POUSSE.—La gendarmerie.  
LA ROUSSE EN PLANQUE.—La police vient.  
LAFTE.—La vie.  
LAGOUT.—Eau à boire.  
LAMPION.—Sergent de Ville.  
LANCEQUINER (il va).—Il va pleuvoir.  
LANCER.—Pisser.  
LANDIER.—Blanc.  
L'ANGE OU LANCE.—L'eau.  
LANGUINER.—Pleuvoir.  
LANTERNE OU VANTERNE.—Fenêtre.  
LARQUE OU LARGUE.—Catin.  
L'ARTIF.—Ration de pain.  
LARTON BRUTAL.—Pain bis.  
LARTON SAVONNÉ.—Pain blanc.  
L'ATTIFFE.—Linge blanc.  
LAUMI.—Perdu.  
LAUMIE.—Perdue.  
LAUMIR.—Perdre.  
LAVER.—Vendre.  
LERMOND.—Etain.  
LERMONÉ.—Etamé.  
LERMONÉE.—Etamée.  
LESCAILLER.—Pisser de l'eau.  
L'ESTOME.—L'estomac.  
LEURRÉ.—Trompé.  
LIME OU LIMACÉ.—Chemise.  
LINGRE.—Couteau.  
LONGE OU LONGUE.—Année.  
LOUCHE.—Cuiller.

LOUCHÉE.—Cuillerée.  
LOUGÉ.—Agé.  
LOURDE.—Porte.  
LOURDEAU.—Portier.  
LOUSTEAU.—Domicile, diable.  
LUISANT.—Le jour.  
LUISANTE.—La nuit, la fenêtre.  
LUISARD, DE.—Le soleil, la lune.  
LUQUES.—Faux certificats.  
LUQUET.—Faux papiers, images.  
LUSQUIN.—Charbon.  
LUSQUINES.—Cendres.  
LUSTRE, ÉE.—Jugé, jugée.  
LUSTRE.—Juge.  
LUSTRER.—Juger.

MACARONNER.—Agir en traître.  
MALINGREUX.—Ceux qui ont de fausses plaies.  
MALTAIRE.—Louis d'or.  
MANDOLET.—Pistolet.  
MANEZINGUE.—Marchand de vin. On dit aussi *mastroquet*.  
MANGER SUR L'ORGUE.—Dénoncer ses pratiques ou complices.  
MANILLE.—Anneau des forçats.  
MANNEQUIN DU TRIMBALLEUR DES REFROIDIS.—Corbillard.  
MANQUILLER.—Faire.  
MAQUI (mettre du).—Se mettre du rouge.  
MAQUILLER LES BRÊMES.—Tromper aux cartes.  
MAQUILLER.—Chicaner, travailler, battre.  
MARCANDIER.—Marchand.  
MARLOUSIER.—Maq...., souteneur de fille de joie.  
MARMITE DE CUIVRE.—Prostituée qui rapporte beaucoup.  
MARMITE DE FER.—Prostituée qui rapporte peu.  
MARMITE DE TERRE.—Prostituée qui ne gagne pas d'argent à son souteneur.  
MARMOUSE.—Barbe.  
MARMOUSET.—Pot ou marmite.  
MARON.—Sel.  
MARPAUT.—Maître, homme.  
MARQUANT.—Homme, souteneur.  
MARQUE.—Fille.  
MARQUIN.—Couvre-chef.  
MARQUISE.—Femme.  
MARRON.—Surpris.  
MARRON-MALE.—Le vol sur soi.  
MATHURINS.—Dés à jouer.  
MATIGNON.—Messager.  
MATOUAS.—Matin.  
MATURBES.—Dés à jouer.  
MAUGRÉE.—Directeur de prison.  
MEC ou MEG DES MEGS.—Dieu.  
MÈCHE.—Moitié, demi-heure.  
MÉDECINE (une).—Un conseil.  
MELET.—Petit.  
MELETTE.—Petite.  
MENÉE D'AVERGOTS.—Douzaine d'œufs.  
MENÉE DE RONDS.—Douzaine de sous.  
MENÉE.—Douzaine.  
MÉNESSE.—Maîtresse.  
MENESTRE.—Soupe.  
MENTEUSE.—Langue.  
MERIFFLAUTÉ.—Chaudement vêtu.  
MÉRUCHÉ.—Poêle.  
MÉRUCHON.—Poêlon.  
MÉSIÈRE.—Un provincial, une victime.  
MICHON (du).—Du pain blanc.  
MILLERIE.—Loterie.  
MILLIARDS.—Ceux qui portent des bissacs sur le dos.  
MINEUR.—Manseau.  
MINOIS.—Nez.  
MION DE BOULE.—Filou.  
MION.—Garçon.  
MIRETTE.—Œil.  
MIRQUIN.—Bonnet.  
MITRON.—Boulangier.  
MOLANCHE.—Laine.  
MOMAUQUE.—Petit enfant. On dit aussi *moutard*.

MOME.—Enfant.  
MON LINGE EST LAVÉ.—Je suis vaincu.  
MONTANT.—Pantalon.  
MONTANTE.—Culotte.  
MORFE (la).—Le repas, la mangeaille.  
MORFIANTE.—Assiette.  
MORFIER, MORFIGNER.—Manger.  
MORNANTE.—Bergerie.  
MORNE.—Mouton, brebis.  
MORNÉE.—Bouchée.  
MORNIER.—Berger.  
MORNOS.—La bouche.  
MOUCHAILLER.—Regarder.  
MOUCHE.—Vilain.  
MOUFIER.—Baiser.  
MOUILLANTE.—Morve.  
MOULOIR.—Bouche.  
MOUSCAILLER ou FILER DU PROYE.—Ch...  
MOUSSARD.—Chataignier.  
MOUSSE.—Excrément.  
MOUSSELINE.—Pain blanc.  
MOUSSER.—Satisfaire ses besoins.  
MOUSSERIE.—Latrine.  
MOUSSUE.—Chataigne.  
MOUTON.—Mouchard.  
MOUVANTE.—Bouillie.  
MOUZU.—Téton ou mamelle.  
MUETTE (La).—La conscience.  
MUFFLE.—Imbécile.  
MURON.—Sel.  
MURONNER.—Saler.  
MURONNIER.—Saunier.  
MURONNIÈRE.—Salière.

NARQUOIS.—Soldat.  
NAZONNAUT.—Nez.  
NÉGRESSE.—Ballot recouvert de toile cirée.  
NETTOYER.—Voler ou achever quelqu'un.  
NIBERTE.—Non, terme négatif.  
NISSETTE.—Olive.  
NIVET.—Chanvre.  
NIVETTE.—Chanvrière, filasse.  
NOMBRIL.—Midi.  
NOUJON.—Poisson.  
NOURRIR LE POUPART.—Préparer le vol.  
NOUZAILLES, NOUZIGAN, NOUZIÈRE.—Nous.

OCCASE.—Occasion, rencontre heureuse.  
OCCASION.—Chandelier.  
ŒIL (avoir l').—Sans payer.  
OGRESSE.—Tavernière de tapis-franc ou maison galante.  
OLIVET.—Oignon.  
ORNICHON.—Poulet.  
ORNIE DE BALLE.—Poule d'Inde.  
ORNIE.—Poule.  
ORNION.—Chapon.  
ORPHELINS.—Gens sans aveu, ceux qui vont de compagnie.  
ORPHIE.—Oiseau.  
ORVAL.—Porée.  
OUTIL DE BESOIN.—La prostituée nomme ainsi un mauvais souteneur.  
OVALE.—Huile.

PACAUT ou PALOT.—Homme de campagne.  
PACLIN ou PATELIN.—Pays. On dit aussi *pasquelin*.  
PACMON.—Paquet ou ballot.  
PAFFE.—Soulier.  
PAGNE (le).—Provision que le prisonnier reçoit du dehors.  
PAIN ROUGE (manger du).—Vivre d'assassinats.  
PALADIER.—Un pré.  
PALLOT.—Paysan.  
PALPITANT.—Cœur.  
PANIER A SALADE.—Voiture des prisons.  
PANTIN ou PANTRUCHE.—Paris.  
PANTINOIS.—Parisiens.  
PANTRE ARGOTÉ.—Type de la stupidité.

PANTRE ARNAU.—Qui s'aperçoit qu'il est volé.  
PANTRE DÉSARGOTÉ.—Homme malin.  
PANTRE.—Bête, simple.  
PANTUME.—Catin.  
PAPELARD.—Papier.  
PAQUELIN.—Flatteur ou l'enfer.  
PARENT.—Paroissien.  
PARFOND.—Pâté.  
PARFONDE.—Cave.  
PAROUFLE.—Paroisse.  
PARRAIN.—Juge assistant le président.  
PASQUINER LA MALTOUSE.—Faire la contrebande.  
PASSELANCE.—Bateau.  
PASSIER.—Soulier.  
PASSIFFE.—Chaussure.  
PATURON DE CORNAUT.—Pied de bœuf.  
PATURON DE MORNE.—Pied de mouton.  
PATURON.—Pied.  
PAVOI.—Insensé.  
PECCAVI.—Péché.  
PÉCUME.—Argent.  
PÉDÉ.—Sodomiste.  
PÉGOCES.—Pous.  
PÉGRIOT.—Petit voleur.  
PELLARD.—Du foin.  
PELOUET.—Loup.  
PELOUETTE.—Louve.  
PENDU GLACÉ.—Réverbère.  
PENTE.—Poire.  
PERSIL (aller au).—Accoster le passant.  
PERSIL EN FLEUR.—Commerce florissant d'une fille.  
PESSILLER.—Prendre.  
PÉTOUZE.—Pistole.  
PHAROS.—Gouverneur d'une ville.  
PHILOSOPHES.—Souliers.  
PIAULE.—Chambre, taverne.  
PIAUSSER ou PIONCER.—Se coucher, dormir.  
PICOURE.—Haie ou épine.  
PICTER.—Boire.  
PIED DE BICHE.—Outil de voleur casseur de portes.  
PIED.—Sol.  
PIEU.—Lit.  
PIFFE.—Nez.  
PIGNARD ou PROIE.—Cul, derrière.  
PILER ou POLIR LE BITUME.—Se promener pour chercher pratique.  
PILIER.—Maître de maison de femme.  
PINÇANT.—Ciseaux.  
PINCE-LOQUE.—Aiguille.  
PINCER.—Prendre.  
PINET.—Denier.  
PINGRE.—Pauvre, avare. On dit aussi *Arca*.  
PINOS.—Des deniers.  
PIOLER.—Tavernier.  
PIOLET.—Gobelet.  
PION.—Ivre.  
PIPET.—Château.  
PIQUANTINE.—Puce.  
PITANCE.—Nourriture.  
PITANCHER.—Manger, boire.  
PIVASTE.—Enfant.  
PIVOI CITRON.—Vinaigre.  
PIVOI SAVONNÉ.—Vin blanc.  
PIVOI VERMOISÉ.—Vin rouge.  
PIVRE, PIVOI.—Vin.  
PLAN DE COUYÉ.—Subir une peine pour un autre.  
PLAN.—Prison, cachot.  
PLANCHE AU PAIN.—Banc des accusés, tribunal.  
PLANQUÉ (être).—Faire le guet.  
PLANQUE.—Cachette.  
PLANQUER.—Cacher.  
PLANTER.—Laisser.  
PLAQUER.—Venir, cacher.  
PLATRE.—Argent. On dit aussi *du pognon*.  
PLATUE.—Galette.  
PLETTE.—Peau.

PLOMBE (une) QUI NOCHE.—Une heure qui sonne.  
PLOMBE (une).—Une heure.  
PLOMBER.—Puer.  
PLOTTE.—Bourse.  
PLOUSE.—Paille.  
PLUMAGE.—Paillasse.  
PLUME DE BEAUCE.—Paille.  
PLURE.—Redingote, manteau.  
POISSE.—Fripon.  
POISSON.—Souteneur, Amant d'une fille publique.  
POLISSONS.—Ceux qui vont presque nus pour spéculer sur la bienfaisance.  
POLOCHON.—Traversin.  
POMER MARRON.—Prendre sur le fait.  
POMMARD.—Bierre.  
POMPE ASPIRANTE.—Botte percée.  
PONGNE.—Main.  
PONIFLE ou MAGNUCE.—Tribade.  
POSER ET MARCHER DEDANS.—S'embrouiller, se vendre.  
POUCHON.—Bourse.  
POUIFFE.—Argent.  
POUISSE-MAGNÉE.—Femme sans mœurs, tribade.  
POULE-D'EAU.—Blanchisseuse.  
POUSSE (la).—La gendarmerie.  
POUSSIER.—Poudre ou lit.  
PRÉVOT. Domestique de prison ou plus ancien du chambrée.  
PRIANT.—Chapelet.  
PRIANTE.—Messe.  
PRIE-DIEU.—Cadre.  
PROFONDE.—Cave ou poche.  
PRONIER ou PATRON.—Père.  
PRONIERE.—Mère.  
PROYE LE C.—Synonyme de merdeux.

QUAMPER.—Abandonner.  
QUART-D'ŒIL.—Commissaire de police.  
QUENIENTE.—Pas ou point.  
QUIMPÉ.—Tombé.  
QUIMPER.—Tomber.  
QUINZE BROQUILLES.—Un quart d'heure.  
QUOQUANTE.—Armoire.  
QUOQUARD.—Arbre.  
QUOQUE.—Aussi, même.  
QUOQUÉ.—Pris.  
QUOQUÉE.—Prise.  
QUOQUER.—Trahir.  
QUOQUERET.—Rideau.  
QUOQUILLE.—Bête.

RABIAGE.—Rente.  
RABOTEUX ou DOUBLEUX DE SORGUE.—Voleur de nuit.  
RADICON ou RASÉ.—Prêtre.  
RADICRER.—Remoudre.  
RADICREUR.—Rémoleur.  
RADIN (faire un).—Voler un comptoir.  
RAGOT.—Quart d'écu.  
RAILLE.—Mouchard.  
RAISINÉ (du).—Du sang.  
RAME.—Plume.  
RANGRAISSER, RENGRACIER.—Se taire, renoncer.  
RAPATU.—Morpion.  
RAT DE PRISON.—Avocat.  
RATICHON.—Peigne.  
RATICHONNÉ.—Peigné.  
RATION DE LA RAMÉE.—Nourriture de la prison.  
RAZI.—Curé.  
REBATIR.—Tuer.  
RECOQUER.—Rendre.  
RECORDÉ.—Tué.  
RECORDER.—Tuer.  
REFAIRE DE SORGUE (se).—Souper.  
REFFOLER.—Voler par surprise.  
REFILER.—Donner le vol à un compère ou suivre quelqu'un.  
REFROIDI.—Mort.  
REGON.—Dette.  
REGONSER.—Devoir.

REJAQUER.—Crier.  
REMOUQUER.—Monter, regarder.  
RENACHER.—Fromage.  
RENACLER.—Crier après quelqu'un.  
RENDEZ-MOI.—Rendre sur une pièce de monnaie.  
RENG.—Cent.  
REPOUSSANT.—Fusil.  
RIAULLE.—Bonne chère.  
RIFAUDER.—Chauffer.  
RIFFAUDE TON GAYE.—Chauffe ton cheval.  
RIFFLER.—Sévère.  
RIFLE.—Feu.  
RINCER.—Voler.  
ROMBOINÉ.—Sou marqué.  
ROME.—Choux.  
ROND.—Un sou.  
RONDACHE.—Alliance.  
RONDELETS.—Mamelles.  
RONDINE.—Boule, canne.  
RONDINET.—Bague.  
RONFLER A CRI.—Feindre de dormir.  
ROSSIGNANTE.—Flûte.  
ROSSIGNOL.—Haut-bois. On appelle ainsi un outil d'un casseur de porte.  
ROUATRE.—Lard.  
ROUATRÉ.—Lardé.  
ROUEN.—Officier de gendarmerie.  
ROUILLARDE.—Bouteille.  
ROULANT.—Pois.  
ROULANTE.—Charrette.  
ROULOTTE.—Voiture.  
ROUPILLER.—Dormir.  
ROUPILLEUR.—Dormeur.  
ROUPILLEUSE.—Dormeuse.  
ROUSCAILLANTE.—La langue.  
ROUSCAILLER BIGORNE.—Parler argot.  
ROUSSE A LA RENACHE.—Police secrète non commissionnée.  
ROUSSE.—Police.  
ROUSTURE.—Homme en surveillance.  
ROVEAUX.—Gendarmes.  
RUPIN.—Fameux, beau.  
RUPINE.—Dame bien mise.  
RUSQUIN.—Écu.  
RUSTIQUE.—Greffier.  
RUSTU.—Greffe.

SABLE.—Estomac.  
SABOCHE (la).—Homme qui déplaît: terme de mépris employé particulièrement en prison.  
SABOULER.—Incommoder ou crier.  
SABOULEUX.—Ceux qui tombent du mal caduc.  
SABRE.—Un bâton.  
SABRENOT.—Cordonnier, savetier.  
SABRER.—Auner.  
SABREUR.—Auneur.  
SABRIEUX.—Voleur de bois.  
SACRE.—Argent.  
SACRE.—Sergent.  
SAIGNER DU NEZ.—Abandonner.  
SALBIN.—Serment.  
SALBINER.—Prêter serment.  
SALE.—Gris.  
SALIN.—Jaune.  
SALIVERGNE.—Écuelle ou salade.  
S'AMADOUER.—Se marier.  
SANDALES.—Souliers.  
SANGLIER (le).—Le prêtre.  
SAOULLE (la).—Homme qui déplaît: terme de mépris employé particulièrement en prison.  
SAPINS DU MURON.—Grenier à sel.  
SAPINS.—Planches.  
SARREAU.—Chemise de prison.  
SATOU.—Bois, forêt, bâton.  
SAUTER, *act.*—Voler.  
SAUTER, *neut.*—Puer.  
SAUTE-RONDOLLES.—Agent de change, banquier.  
SAUTEUSE.—Puce.  
SAUTU.—Santé.

SAVONNÉ.—Blanc.  
SEIGNEUR A MUSIQUE.—Assassin nocturne.  
SER (faire le).—Faire le guet.  
SERPILLIÈRE A RATICHON.—Robe de prêtre.  
SERPILLIÈRE.—Robe.  
SERRER.—Emprisonner.  
SERVIETTE.—Portefeuille.  
SERVIR.—Arrêter.  
SEZIÈRE, SEZINGAUD.—Lui.  
SIANTE.—Chaise.  
SIGUE (double).—40 francs.  
SIGUE.—20 francs.  
SINGE.—Chef d'atelier, le patron.  
SINQUI.—Cela.  
SINVES (des).—Des simples.  
SITRIN.—Noir.  
SITRON.—Aigre.  
SOLEIL.—Exposition au carcan.  
SOLIR.—Vendre.  
SOLISSANT.—Vendant.  
SORBONNE.—Tête.  
SORBONNER.—Penser.  
SORGE.—La nuit.  
SORGUE.—La rue.  
SORNE.—Noir.  
SOUDEURS.—Commis de l'octroi aux barrières.  
SOUPLE.—Bleu.  
SOURICIÈRE.—Dépôt des prévenus.  
STAFER.—Dire.  
STRON.—Sentier.  
STUQ.—Part du larcin.  
STUQUER.—Partager.  
SUBTIL.—Dur.  
SUBTILE.—Dure.  
SUER (faire).—Se faire donner part d'un vol.  
SUER UN CHÊNE.—Assassiner quelqu'un.  
SURIN.—Couteau.  
SURINEUR.—Donneur de coups de couteau.

TABAR.—Manteau.  
TALBIN.—Huissier.  
TALBINE.—Halle.  
TALBINER.—Assigner.  
TALBINIER.—Hallier.  
TANTE (ma).—Mont-de-piété.  
TANTE (une).—Homme à vile passion.  
TAPIS.—Café.  
TAPIS-FRANC.—Cabaret du plus bas étage.  
TAPIS-VERT.—Café où se réunissent les voleurs.  
TAPPE (la).—La marque.  
TAQ.—Haut.  
TAQUE.—Haute.  
TAQUER.—Hausser.  
TAQUINE.—Hauteur.  
TARTINES.—Souliers.  
TATE-MINETTE.—Sage-femme.  
TENANTE, TEZIÈRE, TEZIGNARD.—Toi.  
TÊTARD.—Homme de tête.  
TÊTUE.—Épingle.  
THUNE.—Pièce de cinq francs.  
TINETTES.—Bottes.  
TIRANS.—Bas.  
TIRANT.—Lacet.  
TIRANTE.—Jarretière.  
TIRE.—Voler.  
TIRER DES LONGES.—Faire plusieurs années de prison.  
TIROU.—Route pavée.  
TOCCANGE.—Coquilles de noix.  
TOCCANTE.—Montre.  
TOLE.—Derrière, logement.  
TOLLARD, TOLLE.—Le bourreau (vieux mot).  
TOQUE.—Mauvais.  
TORNIQUET.—Moulin.  
TORTILLARD.—Fil de fer ou de laiton.  
TORTILLER.—Boiter.

TORTOUSE.—Corde.  
TORTU (du).—Du vin.  
TOUCHE.—Tournure d'individu.  
TOUPIE.—Femme sans mœurs.  
TOUPIN.—Boisseau.  
TOUPINER.—Mesurer au boisseau.  
TOURNANTE.—Une clef.  
TOURNER (faire).—Attraper.  
TOURTOUSINE.—Ficelle.  
TOUTIME.—Tout.  
TRAC (avoir le).—Avoir peur.  
TRAVIOLE.—Traverse.  
TREFFLIÈRE, TRIFFOISSIÈRE ou TRÉFOUINE.—Tabatière.  
TRIFFOIS ou TUFFRE.—Tabac.  
TRIMANCHER.—Cheminer, marcher.  
TRIMARD.—Chemin.  
TRIMBALLER.—Conduire.  
TRIMER.—Marcher.  
TRIMOIRE.—Jambe.  
TRIPOT.—Garde de police.  
TRIQUE.—Cabriolet.  
TRIQUE.—Dents.  
TROGNE.—Figure.  
TROLLER.—Porter.  
TROLLEUR.—Commissionnaire.  
TRONQUE ou TRONCHE.—Tête.  
TROTNETS.—Souliers.  
TRUC.—Industrie quelconque.  
TRUNE.—Aumône.  
TRUQUER.—Commercer.  
TUBE.—Fusil.  
TURBINEUR.—Travailleur.  
TURBINEUSE.—Travailleuse.  
TURC.—Tourangeau.  
TURCAN.—Tours.  
TURIN.—Pot de terre.  
TURQUIE.—Touraine.

UN DOUBLIN.—Dix centimes.  
UN MAYER, UN DON CARLOS.—Homme qui paie les filles.  
UN NÉGOCIANT.—Un entreteneur.  
UN ROND.—Un sou.  
UNE LARQUE.—Prostituée âgée.  
UNE MENESSE.—Prostituée jeune.  
URLE.—Parloir de prison.

VAIN.—Mauvais.  
VAINE.—Mauvaise.  
VALADE.—Poche.  
VEAU MORNÉ.—Femme ivre.  
VÉCULE.—Voiture.  
VÉHICULE.—Voiture de remise.  
VELOURS.—Cuir.  
VENETTE.—Peur.  
VENNE.—Honte.  
VENTERNE (vol à la).—Vol par la fenêtre.  
VENTERNIENS.—Voleurs qui escaladent les fenêtres.  
VERDOUSE.—Pomme, prairie.  
VERDOUSIER.—Pommier, jardin.  
VERGNE.—Ville.  
VERGOGNE.—Colère.  
VERMOIS.—Sang.  
VERMOISÉ.—Rouge.  
VESTIGES (les).—Les légumes.  
VICE-RACE.—Vicaire.  
VILON.—Poète de prison.  
VINGT-DEUX.—Un couteau.  
VOITE (une) ou ROULANTE.—Une voiture.  
VOUZAILLE.—Vous.

ZERVER.—Crier ou pleurer.  
ZIGUE.—Un ami.

# LES PÈGRES ET LEURS NOUVEAUX TRUCS.

## (LES VOLEURS ET LES NOUVEAUX VOLS.)

Les feuilles judiciaires ont de tout temps dénoncé les nouvelles roueries des chevaliers d'industrie, en les classant sous diverses dénominations; nous ne pouvions mieux clore notre travail, qu'en ajoutant ici plusieurs nouveautés criminelles dans l'intérêt seul de nos lecteurs.

Nous avons déjà une assez belle classification de vols: le vol au pot, le vol au bonjour, le vol au rendez-moi, le vol à l'américaine et une foule d'autres dont la nomenclature est chaque jour exploitée par une foule d'industriels à la suite. En voici venir un nouveau que nous appelons le vol à l'équilibre, et dont la première représentation a eu lieu un de ces soirs sur le boulevard Mont-Parnasse. Un homme, autour duquel plusieurs personnes étaient rassemblées, tenait entre ses doigts un plateau de cuivre d'environ quatre pouces de diamètre, et qui, des bords au milieu, allait en s'arrondissant à une hauteur de trois ou quatre lignes. Cet homme pariait qu'il jetterait en l'air une grosse bille et qu'il la recevrait sur son plateau bombé, où elle se fixerait comme si elle tombait dans un creux. Quelques compères, mêlés à la foule, acceptaient le pari et gagnaient à chaque coup.

Alléché par la rapidité avec laquelle les écus de cet homme passaient dans les mains des parieurs, un paysan se risque à allonger une pièce de 5 francs. La bille est lancée dans l'espace, retombe sur le globe et s'y arrête après avoir éprouvé une légère oscillation. Le paysan demande sa revanche et perd encore; une troisième pièce de 5 francs, une quatrième, ainsi de suite jusqu'à dix, passent dans la poche du prestidigitateur, qui n'a pas perdu une seule fois. Le pauvre paysan allait continuer et perdre infailliblement tout le contenu de son sac, quand un des spectateurs qui, lorsque le paysan s'était engagé dans la partie, avait remarqué que l'équilibriste avait changé la bille dont il s'était servi jusqu'alors, s'avisait de dire tout haut: «Parbleu! je gagerais que la bille est aimantée!» A cette brusque réflexion, le banquier s'empresse de plier boutique et se sauva, suivi de ses compères. Le succès qu'il a obtenu l'engagera sans doute à recommencer, et la police de sûreté en fera son affaire.

## LE VOL A LA TANTE.

Une nouvelle espèce de vol, qui peut s'appeler le *vol à la tante*, vient d'être malheureusement trop bien exploitée.

Un individu, mis avec beaucoup de recherche, se présente chez une dame âgée, demeurant seule avec sa bonne. Il demande à celle-ci à entretenir sa maîtresse en particulier, pour une affaire importante. Introduit, il raconte avec une grande agitation et beaucoup de mystère que le neveu de cette dame, lequel habite une commune peu éloignée dans la banlieue, vient d'avoir une querelle violente dans un café; une rixe s'en est suivie, et le jeune homme a frappé son adversaire de telle sorte qu'il est tombé mort. Comme le meurtrier est son ami intime, il a profité du désordre causé par cet événement, l'a entraîné et caché chez lui pour le soustraire aux recherches de la justice.

Il vient de trouver les moyens de le faire évader: un bâtiment est sur le point de partir, il a vu le capitaine, s'est entendu; mais il exige pour le voyage une somme de 800 fr., et comme il n'a à lui que 250 fr. de disponibles, il est, dit-il, fort embarrassé pour satisfaire aux exigences du capitaine. Cependant il se garde bien de demander directement à la tante de compléter la somme. Il lui exprime les regrets de son neveu, qui est dans l'impossibilité de sortir, crainte d'être reconnu, mais qui n'a pas voulu partir sans l'instruire de son sort.

La bonne dame, saisie de cette nouvelle et ne pouvant pas, à 85 ans et souffrante en ce moment, se transporter au domicile de l'officieux ami de son neveu, le prie de revenir bientôt lui apprendre où en sont les choses.

Environ une heure après, notre homme revient et précise si bien les choses, que la tante, dont il a éloigné toute défiance, pense qu'elle peut bien confier quelque argent à un homme qui a donné si généreusement 250 fr. à son neveu; elle lui remet donc une somme de 300 fr., tout ce qu'elle a en ce moment. L'autre fait observer que quelques effets, du linge, seraient nécessaires au fugitif; on lui en remet encore, et il s'éloigne.

La nuit se passe, la journée de mercredi, la tante n'entend plus parler de rien; mais elle a été tellement émue, que son indisposition s'est aggravée; sa bonne, inquiète, envoie chercher le médecin. Le docteur, à force d'instances, obtint l'aveu des inquiétudes de sa malade. La bonne se met aussitôt en route et revient quelques heures après, accompagnée du neveu, qu'elle avait trouvé fort tranquille chez lui, et dont le premier soin, en apprenant de quelle escroquerie il avait été le prétexte, a été de mettre la police à la recherche de son trop obligeant ami.

## LE MAQUILLEUR DE BRÊMES<sup>1</sup>.

### CONSEIL AUX GENS CRÉDULES.

Un de ces batteurs de pavés dont Paris fourmille, et qui ne sachant jamais en se levant aux dépens de qui ils passeront la journée, finissent toujours par la passer, et la passer douce. Léon

Moland flânait le long des quais, aux environs des nouvelles constructions de l'Hôtel-Dieu, lorsqu'il avisa un jeune campagnard qui, la bouche béante et les yeux ouverts en porte cochère, regardait, en paraissant s'extasier, les maisons nouvelles, les ponts suspendus et le panache enfumé des paquebots de Melun et de Corbeil.

S'approchant aussitôt du brave gars, et le regardant d'un air de stupéfaction, il l'aborda à la manière des anciens racoleurs. «Corbleu le bel homme! quelle tête! quel développement frontal! Excusez-moi, monsieur, je m'occupe spécialement de phrénologie, et quand je vois un *facies* comme le vôtre, je ne puis contenir mon admiration.—Vous êtes bien honnête, répondit en se découvrant le paysan, d'autant plus ravi qu'il ne comprenait rien à tous ces grands mots.—Permettez-moi, monsieur, reprit Léon Moland, de vous offrir un verre de vin dans le seul intérêt de la science.» Et avant que l'autre eût seulement eu le temps de répondre, il le conduisit dans un cabaret de la place Maubert, et, après avoir rempli leurs deux verres, s'asseyait en face de lui. «Mon jeune ami, reprit-il alors, il ne faut pas que mes manières vous étonnent; la science et l'humanité, voilà ma morale. Je vous ai vu et j'ai dit: Voilà un jeune homme qui sera un jour ministre des finances, tambour-major ou maire de sa commune. Tel que vous me voyez, j'ai fait une douzaine de fois le tour du monde, et j'arrive de Constantinople, où j'allais pour sauver la vie et la couronne du grand turc. Malheureusement, il était mort à mon arrivée.—Ah! diable! interrompit le paysan ébahi; mais je ne vois pas...—Nous y arrivons, au contraire, poursuivit Moland. Un jour, dans les pyramides d'Égypte, diverses sorcières de l'endroit m'ont révélé le secret de l'avenir, et, à l'aide tant de la phrénologie que de ce jeu mystérieux (ici il tira de sa poche un jeu de cartes dites *tarots*), je vois clair comme eau de roche quelle sera la destinée entière d'un individu.

«Quand je vous ai aperçu, jeune homme, je n'ai pu résister au désir de connaître votre *planète*. Allons, voulez-vous lire votre avenir?—De grand cœur, voyons vite ce qui m'arrivera.» Ici le cartomancien étala son jeu sur la table; puis, d'une voix criarde: «Oh! l'heureux destin! s'écria-t-il, vous vivrez cent ans, et vous serez comblé de tous les biens de la terre! Votre père a servi?—Oui, sous l'autre, répondit le paysan.—Votre père, dans les campagnes d'Allemagne, a conquis le cœur d'une princesse; je ne vous en dirai pas plus. Il l'a oubliée, lui, mais elle, elle s'est souvenue du vainqueur français. Depuis qu'il est rentré au pays, elle n'a cessé de le faire surveiller, et, à votre naissance, elle a fait un testament qui vous institue légataire universel de tous ses biens. Or, jeune homme, je vois dans la carte de Saturne... Avez-vous là cinq francs? j'en ai besoin pour l'opération.» Le paysan se hâta de donner la pièce que le cartomancien mit dans sa poche. «Je vois dans la carte de Saturne, continua-t-il, que le 21 du mois de décembre la princesse mourra. Vous hériterez immédiatement, et vous toucherez la succession pour vos étrennes.—Fameux! et tout cela est dans les cartes? Je n'en reviens pas! disait le jeune campagnard émerveillé. Et vous croyez que je pourrai être maire?—Vous serez préfet si vous voulez. On vous apportera la succession tout en or; il y en aura plein trois charrettes.—C'est fameux! répétait le paysan. Garçon! encore un verre. Oh! que je suis content de vous avoir rencontré! Je vais faire écrire cela au pays.—Ecrivez, faites écrire, moi je vous quitte, il faut que j'aille à l'Observatoire.»

Le paysan paya au comptoir, et tous deux se séparaient bons amis, lorsque Léon Moland ne put retenir un éclat de rire en disant, après lui avoir serré la main: «Ah! ça, vous n'oubliez pas de mettre ici un mot, pour que je sache votre adresse, quand vous aurez reçu la succession de la princesse allemande.» A l'éclat de rire de Moland, le marchand de vins et deux ou trois buveurs qui se trouvaient dans la salle avaient répondu par un rire bruyant et faisant chorus. Le paysan, alors seulement, s'avisa qu'il avait bien pu être pris pour dupe. Il se mit à courir après le cartomancien, et réclama de lui ses cinq francs. Des agents placés en surveillance place Maubert eurent en même temps vent de l'aventure, et arrêtèrent Léon Moland, que nos lecteurs retrouveront incessamment sur les bancs correctionnels, face à face avec son honnête dupe, qui lui-même a raconté ces incroyables circonstances.

[1] Tireur de cartes.

## AVIS AUX AMATEURS D'ŒUVRES ARTISTIQUES.

Le vol au tableau est une variété du vol à l'américaine. Ce genre d'opération est exploité depuis quelque temps à Paris par un individu fort connu, qui y trouve de nombreux bénéfices, et qui l'exerce de telle façon, que la justice n'a pu encore l'atteindre.

Cet individu, né dans le midi, est encore jeune; il a une assez belle figure, une tournure distinguée et une toilette confortable. Il s'est fait l'habitué de quelques cafés, où il péroré avec cette assurance tranchante qui impose presque toujours aux masses, et où il dépense sans compter; poli, généreux, il a l'art de se faire bien venir de tout le monde, et de provoquer la confiance en donnant la sienne. Aussi, l'on ne tarde pas à savoir qu'il n'a pas de fortune, mais que, par la connaissance parfaite qu'il a des tableaux, il gagne beaucoup d'argent qu'il dépense gaîment, sûr d'en gagner toujours autant. C'est un état fort commode et qu'il exerce en se promenant. Les brocanteurs possèdent presque tous des tableaux dont ils ignorent la valeur; il les achète, les fait restaurer, et les revend dix, vingt et trente fois ce qu'ils ont coûté.

Il se trouve toujours, dans le nombre des auditeurs du méridional, quelques personnes qui s'exclament avec ravissement sur un état si lucratif. Notre homme s'attache de préférence à ceux-là; il les proclame amateurs de tableaux, et les invite à tour de rôle à venir voir sa superbe

galerie.

Lorsqu'après un déjeuner offert chez lui, il a fait admirer les croûtes qui garnissent ses murailles, et que, sur sa parole, on regarde comme des chefs-d'œuvre, il sort avec son invité. Tout à coup il pousse une exclamation: «Oh! s'écrie-t-il, quel bonheur! un Rubens! voilà six mois que j'en cherche un.» Et, entraînant son nouvel ami sur ses pas, il s'approche d'un brocanteur à l'étalage duquel append le chef-d'œuvre, et demande d'un ton dédaigneux:

—Combien cette croûte?

—Monsieur, répond le marchand, si vous appelez cela une croûte, vous n'en donnerez jamais le prix que j'en veux.

—Enfin voyons, croûte ou tableau, combien?

—Dix huit cents francs.

Il pousse alors le coude de son compagnon, et le regarde avec le sourire de la satisfaction. Puis, s'adressant au marchand:

—Je vous en donne 1,500 francs.

—Vous ne l'aurez pas à moins de 1,800.

—En voulez-vous 1,600?

—Non, monsieur.

—Alors, rien de fait.

Et il s'en va. A peine il a fait quelques pas, qu'il dit à sa dupe: «Cela vaut au moins 10,000 francs; il ne faut pas laisser échapper une si belle occasion. Quel dommage que je me suis dégarni d'argent avant-hier. Si vous voulez avancer les 1,800 francs, vous garderez le tableau; avant un mois je suis sûr de le vendre dix mille francs, et nous partagerons.» La pauvre dupe se laisse tenter, et le tableau est porté chez elle. Pas n'est besoin de dire que le brocanteur est de complicité avec le connaisseur qui lui a quelques jours auparavant apporté le tableau, et qu'il en reçoit de la main à la main, l'argent qu'il vient d'empocher.

Plusieurs personnes ont déjà été dupes de ce moyen, et il est bon que la publicité, en éveillant l'attention sur son auteur, arrête la dangereuse extension qu'il donne chaque jour à son indigne commerce.

---

Nous avons cru devoir clore ce petit livre par quelques chansons faites par les détenus à diverses époques dans les prisons de Paris. Nos lecteurs apprécieront. Une seule, sous le titre du *Guet des Veilleurs*, n'appartient pas à cette catégorie, elle est d'un jeune poète de nos amis, qui, empruntant à M. Victor Hugo quelques renseignements dans sa *Notre-Dame de Paris* (chapitre *Besos para golpes*) fait ressortir dans ces couplets tous les ordres de l'ancienne truanderie ou royaume d'argot.

## VIEILLE CHANSON EN ARGOT.

### PROPRE A DANSER EN ROND.

Sur l'air: *Donne vos, donne vos, etc.*

Entervez, marques et mions<sup>1</sup>,  
J'aime la croûte de parfond<sup>2</sup>,  
J'aime l'artie, j'aime la crie<sup>3</sup>,  
J'aime la croûte de parfond.

Au matin, quand nous nous levons,  
J'aime la croûte de parfond,  
Dans les entonnes trimardons<sup>4</sup>. J'aime.

Ou aux creux de ces ratichons<sup>5</sup>,  
J'aime la croûte de parfond;  
Nos luques<sup>6</sup> nous leur présentons. J'aime.

Puis dans les boules et frémions<sup>7</sup>,  
J'aime la croûte de parfond,  
Cassons des hanes si nous pouvons<sup>8</sup>. J'aime.

Puis quand nous avons force michons<sup>9</sup>,  
J'aime la croûte de parfond,  
Dans les pioles<sup>10</sup> les dépensons. J'aime.

Aussi le soir quand arrivons,  
J'aime la croûte de parfond,  
Dans le castu où nous piaussons<sup>11</sup>. J'aime.

Les barbaudiers sont Francillons<sup>12</sup>,  
J'aime la croûte de parfond,  
Font riffauder nos ornichons<sup>13</sup>. J'aime.

Avec nos marques et mions<sup>14</sup>,  
J'aime la croûte de parfond;  
Tous ensemble les morfions<sup>15</sup>, J'aime.

- [1] Ecoutez, filles et garçons.
- [2] J'aime la croûte de pâté.
- [3] J'aime le pain, j'aime la viande.
- [4] Chapelles des routes.
- [5] Logement des prêtres.
- [6] Images.
- [7] Dans les foires et assemblées.
- [8] Couper des bourses.
- [9] *Michons*, sous.
- [10] Logements, auberges.
- [11] L'hôpital, ou le pays où nous couchons.
- [12] Les portiers sont Français.
- [13] *Riffauder*, chauffer, faire cuire *nos ornichons*, nos poulets.
- [14] Avec nos filles et nos garçons.
- [15] Tous ensemble nous mangeons.

## **PRODUCTION D'UN VILLON MODERNE<sup>1</sup>,**

Copiée sur les murs d'un cabanon de la prison de la Roquette. Comme elle a, elle aussi, sa morale, et qu'elle est écrite dans le style des voleurs, nous la reproduisons comme une pièce assez curieuse, et nous nous gardons bien d'en changer le sens et l'orthographe.

*Air connu.*

Un soir que j'étais dans la débine,  
Un *coup de vague* il nous fallut donné:  
Pour travailler, je mis *au plan* ma rondine,  
Et mes *outeils*, nous fûmes les *déplanquer*. (Bis.)  
Mais en passant le portier vous *excrache*;  
J'étais *fargué*, mais l'habit cachait tout;  
Le *jardinant*, je frisais ma moustache.  
Un peu de toupè, et je passe partout. (Bis.)

En deux temps, j'*remouque* et j'*débride*;  
Tout deux, en braves, nous *barbottions*,  
Chez un *banquet*, la caisse n'est jamais vide;  
D'or et de *billet*, nous trouvons un million. (Bis.)  
J'me suis lancé tout à coup dans l'grand monde,  
Dans l'espoire de me paré de tout.  
J'ai courtsié femmes brunes et blondes.  
Quand on est riche on peut passé par tout. (Bis.)

J'ai vaicut dans l'indépendance;  
J'ai par courut les bals et les salons.  
Dans les palais où règne l'opulence,  
L'on mi rendi les honeurs d'un baron.

J'avais valais et caléche à ma suite.  
Mes bons amis, puisqu'il faut vous dire tout,  
Même à la cour j'ai rendu ma visite.

Quand on est riche, on peut passé par tout.

[1] *Poète filou*, qui est maintenant au bain pour 20 ans.

---

Il nous a paru curieux, ainsi que nous le disons plus haut, de donner à la suite de ces ignobles productions, deux chansons faites dans les prisons de Paris et appartenant à des écrivains distingués, qui ont eu le malheur d'être longtemps privés de leur liberté pour avoir trop osé croire à celle de la presse.

**LE GUET DES VEILLEURS,  
OU  
LES TRUANDS EN 1480.**

Imité du chapitre de Notre-Dame-de-Paris (*Besos para golpes*),

Par Victor Hugo.

*Nota.* Tous les noms bizarres inclus dans les vers marqués d'un astérisque étaient les différents grades de la Truanderie; voir dans le Dictionnaire pour l'étymologie des mots en argot.

Air de *Tempête*, de Loïsa Pujet.

D'Orsiny débride sa taverne,  
Rappliquez, ribauds, truands, goualeurs\*);  
Le soudart qui r'mouche à la poterne  
Pourrait allumer les chourineurs\*);  
Au loin le couvre-feu sonne,  
Narquois, renquillons sans bruit;  
Icigo, l'on piqu'te et chansonne,  
Et l'on peut y sorguer la nuit.

**REFRAIN.**

Saisissons, mes frères, Nos bouteilles et nos verres; C'est la fête des fous; Doublons nos glouglous.	(Bis.)
Saisissons, mes frères, Nos bouteilles et nos verres; Truands et chourineurs, Narguons, gais trouvères, Au cliquetis des verres, Le guet des veilleurs.	

Gais goss'lins de la cour des miracles,  
Que Pantin bagoule Bohémiens  
Ci-go l'on maquille des oracles,  
Pour les béotismes parisiens;  
Nous rions de la sanglade  
Pigeant les bons archers du roi,  
La nuit nous faisons bambochade,  
Le jour le truc a son emploi.      Saisissons, etc.

Balafos et tambourins d'Égypte<sup>1</sup>  
Détonnez vos rigolos accords;  
L'ogive ni l'orgueilleuse crypte  
De ces lieux ne forment les accords,  
Buvons, fêtons, hubins et piêtres\*);  
Notre frangine Esméralda,  
Demain nous verrons des fenêtres  
Tomber la buona-mancia<sup>2</sup>.      Saisissons, etc.

De Frolo j'ai pigé l'escarcelle,  
Ce chanoine qui fait le rupin,  
Remouquez, du flan! comme elle est belle,  
Avec ça l'on singe le malin.  
Versez, de par tous les diables  
Capons, éclopés, sans taudis\*);  
Soyons injusticiables  
Pour quelques livres parisis.      Saisissons, etc.

Coquillards et courtauds de boutanche(\*),  
Rifodés, Marcaudiers et cagoux(\*),  
Le grand-Coesre, a dit: Trève à la manche(\*),  
Sabouleux, calots et francs-mitoux(\*),  
Nommons pape de la fête  
Quasimodo le sonneur;  
De fleurs couronnons sa tête  
Noël au peuple malingreur.      Saisissons, etc.

[1] Anciens instruments.

[2] L'aumône.

## LE PRISONNIER.

Chanson faite à Sainte-Pélagie dans la chambre de Béranger.

*Air du forçat libéré*, de Gabriel VÉRY.

De mon cachot, où me plonge la haine,  
Mon Dieu, vers toi j'élève mes accents;  
Quoique captif, en contemplant ma chaîne,  
Ma faible voix t'offre un timide encens.  
Puisque le temps, dans sa marche tardive,  
Semble se plaire à prolonger mes jours,  
Sans mendier ni pardon ni secours,  
Ah! qu'à toi seul aille ma voix plaintive!  
Que la céleste et pure vérité  
Répande à tous la force et la clarté.      (Bis.)

Tout s'embellit des dons brillants de Flore,  
Le doux printemps ramène les zéphirs;  
De leurs baisers la rose se colore,  
Et leur retour est celui des plaisirs.  
La tyrannie, armant ses mains perfides,  
Mit sur mon nom son terrible cachet;  
Trop tôt ravi du fraternel banquet,  
Mon front courba sous leurs coups homicides.  
Que la céleste, etc.

Parfois je rêve une amante fidèle;  
L'illusion, image du bonheur,  
En m'éveillant, me transporte près d'elle;  
Mais un soupir vient dissiper l'erreur.....  
Mordant mes fers, je déteste la vie;  
Victime, hélas! d'un sort immérité;  
Mais je suis fou!... Reprenons ma gaité:  
Souffrir n'est rien, quand c'est pour sa patrie!  
Que la céleste, etc.

Pourtant, bien jeune, et brillant d'espérance,  
Je fus plongé dans cet affreux séjour;  
Je me résigne et brave la souffrance,  
La mort sur moi doit s'arrêter un jour!  
Là, je l'attends, et si demain l'orage  
Doit par des flots me ramener au port,  
Sans redouter les atteintes du sort,  
Je redirai, m'élançant sur la plage:  
Que la céleste, etc.

A. H.

## POSTSCRIPTUM.

La langue parlée dans les conciliabules de voleurs sous la dénomination d'*argot*, qu'elle a toujours conservée depuis, dérive, dit-on, de Ragot, «l'élégant et insigne orateur bélistral unique, Ragot, jadis tant renommé entre les gueux à Paris, comme le parangon, roy et souverain maistre d'iceux, lequel a tant fait en plaidant pour le bissac d'autrui, qu'il en a laissé de ses enfants pourvez avec les plus notables et fameuses personnes que l'on saurait trouver.» Je ne sais si l'on doit ajouter foi à cette assertion tirée des dialogues de Jacques Tahureau, mais ce qui est certain, c'est que l'argot était connu sous Louis XI. En ce temps-là cinq ou six pièces de vers furent

écrites en langage argotique par François Villon, poète de quelque mérite *superlatif* en exploits de *coupe-bourses*, comme dit Et. Pasquier, et habile *tailleur de faux coins* (faux monnayeur).

Eh bien! s'il vivait de notre temps, et s'il lui prenait fantaisie de déroger par une semblable composition à l'étiquette de notre littérature, il n'y réussirait pas sans difficulté. Aujourd'hui l'argot est pauvre, et se prête mal à la poésie, même à la poésie lyrique, qui permet plus de licence que toute autre. Au nombre des chansons fredonnées dans les prisons, dans le genre de celles des pages 28, 29 et 30, je n'en connais en vérité pas une seule qui mérite d'être rapportée ici comme complément.

Voici une burlesque traduction argotique d'un permis de publicité, et que l'on retrouve à la fin de tous les anciens vocabulaires des filoux.

### CONDÉ.

J'ai mouchaillé le babillard, qui se bagoule Dictionnaire d'arguche, maquillé par A. H., l'un de nos archi-suppôts, et l'itre toutime babille, je n'y itre réconoblé floutière de vain et otépinière de chenu, pourquoi j'itre foncé condé de la cartauder.

A Pantin en jaune de la longue qui boule.  
P. F., cagou du Grand-Coesre.

### TRADUCTION.

J'ai regardé le livre qui se nomme Dictionnaire d'argot, fait par A. H., l'un de nos docteurs, et l'ai entièrement lu, je n'y ai reconnu rien de mauvais, et n'y ai trouvé que du bon; pourquoi j'ai permis de l'imprimer.

A Paris en été de l'année présente.  
P. F., lieutenant du maître des gueux ou truands.

FIN.



Impr. de Pommeret et Moreau, quai des Grands-Augustins, 17.

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE NOUVEAU DICTIONNAIRE COMPLET DU JARGON DE L'ARGOT \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including

paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

**START: FULL LICENSE**  
**THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE**  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

**Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work

with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of

Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™**

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

## **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation’s EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state’s laws.

The Foundation’s business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation’s website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

## **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed

works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate)

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.